

Une année dense pour l'Adrer

C'est dans les salons du Tropicana, accueillie par son nouvel exploitant, Ludovic Nodier, que l'association rayolaise Adrer a tenu son assemblée générale.

Patrice Collangettes, le président, a présenté le rapport annuel des activités avec un record d'adhésions de 110 membres, ce qui lui assure une bonne situation financière. Dans le cadre intercommunal, l'Adrer participe aux commissions consultatives concernant le traitement des déchets ménagers et autres services publics locaux. En matière d'urbanisme, l'Adrer s'est prononcée favorablement sur le document de révision du Schéma de cohérence territoriale (SCoT) approuvé par le préfet du



De nombreux Rayolais ont assisté à la réunion.

(Photo C. M.)

Var. Au niveau communal, l'association a poursuivi ses actions dans le cadre urbanistique (révision du PLU, intervention sur le PADD⁽¹⁾, installation de panneaux photovoltaïques au sol et la protection des vallons par des dispositifs de récupé-

ration des eaux pluviales sur la Tessonnière). La suggestion de classer le site en Espace naturel sensible (ENS) permettrait une appropriation publique si le maire en faisait la demande au Département. La plantation de vignoble par les pro-

priétaires constituerait également un facteur intéressant de mise en valeur. L'Adrer a été invitée à participer aux travaux de l'aménagement du col du Canadel.

Aussi en 2022, l'Adrer a organisé la deuxième journée du projet "Vers l'emploi vert" avec ses différents partenaires. Le forum d'emplois va s'orienter en direction des cadres, techniciens et ingénieurs en organisant une rencontre en 2024 avec l'Apec.

L'association poursuivra ses analyses et interventions en particulier sur le projet très structurant de l'aménagement du centre du village.

C. M.

1. PADD: Projet d'aménagement et de développement durable du PLU

L'eau sur le territoire

Paul-Émile Roblez, directeur territorial de Veolia, déléguataire du service public de l'eau potable du Golfe de Saint-Tropez est intervenu en fin de séance. Il a rappelé que la région faisait partie des zones où le prix de l'eau potable était le moins élevé, grâce à sa pureté naturelle moins exigeante en traitement. Diverses solutions sont possibles face à la sécheresse : des comportements plus responsables et plus sobres de consommateurs et le recyclage des eaux usées traitées.